

Samedi 10 octobre 2015 : La Parole de Dieu est vivante



28ème dimanche TO. B

"La Parole de Dieu est tranchante, vivante, pénétrante. Elle a la douceur du miel et le coupant du sabre".

Avez-vous entendu la force de l'extrait de la lettre aux Hébreux, qui nous est offert de recevoir ce soir ? Je me permets de le reprendre, pour le faire claquer à nos oreilles et à nos cœurs : « Frères, elle est vivante, la parole de Dieu, énergique et plus coupante qu'une épée à deux tranchants ; elle va jusqu'au point de partage de l'âme et de l'esprit, des jointures et des moelles ; elle juge des intentions et des pensées du cœur. Pas une créature n'échappe à ses yeux, tout est nu devant elle, soumis à son regard ; nous aurons à lui rendre des comptes. » Elle dit ce qu'elle fait, cette Parole, et elle est ce qu'elle dit : tranchante, vivante, énergique, pénétrante. Elle a la douceur du miel et le coupant du sabre. A l'écouter ainsi elle vient nous réveiller de nos torpeurs et de nos somnolences. Nous, les habitués de l'Évangile, les connaisseurs de la liturgie, les manieurs de la Bible. Les savants des textes. Cette Parole du jour réveille la Parole : elle est là, devant nous, prête à tout. A tout bouleverser, à tout renverser, à faire tout à neuf en nous. Nous ne nous y attendions pas : nous sommes venus ce soir à la messe, en bons pratiquants... Mais voilà que la fin de journée s'annonce plus accidentée que prévue : la Parole surgie. Et avec elle : nous. Elle réveille les auditeurs que nous sommes. Elle nous réveille et nous révèle. « Tout est nu devant elle. » Nous voilà nus, frères et sœurs. « Soumis à son regard. » Si nous l'accueillons pour ce qu'elle est, et non ce que nous voulons en faire. Non ce que nous en avons fait. Non ce que nous avons édulcoré d'elle. Parole vivante. Créatrice. Qui ne laisse rien indemne sur son passage.

Elle est Christ. Nous sommes l'homme, celui de l'évangile, qui veut avoir en héritage la vie éternelle, qui ose aller se jeter à genoux aux pieds de Jésus. Nous sommes justes (plus ou moins), pieux (on fait ce qu'on peut), loyaux (au moins dans les grandes lignes, mais c'est déjà pas mal). Nous ne faisons rien de très grave qui soit amoral au point de nous éloigner de l'amour de Dieu... Nous donnons à l'Église et aux pauvres, nous acceptons quelques engagements au nom de l'Évangile... nous nous dépensons pour que vive la foi, par la prière et par les œuvres... « Une seule chose te manque : va, vends ce que tu as et donne-le aux pauvres ; puis viens, suis-moi. » Terrible sentence. Qui ne vaut pas que pour l'autre, celui d'il y a 2000 ans. Christ est Parole de vie, et sa Parole est pour tous les temps. Pour nous aussi, donc. Nous n'y échappons pas. Y échapper, c'est se fermer les oreilles et le cœur. C'est s'enfermer et mourir. Il nous faut l'affronter, cette Parole. L'entendre. La recevoir. L'accueillir. Pour ce qu'elle est. Avec sa radicalité. Son entièreté. Son exigence. Sa nouveauté. Nous n'avions encore jamais entendu cela. Renvoyés que nous sommes à notre conscience et à nos choix : nous en aller tout triste, pour ne rien perdre de ce que nous avons, avec l'autre... ou tout quitter et risquer de perdre tout ce que nous avons... on ne sait pas vraiment pour quoi, mais pour le rencontrer lui, le Christ, elle, la Parole. « Tout est nu devant elle. »

Que dire ? Seul le silence vient. Nul mot ne peut répondre. Nulle phrase. Et sur quel ton ?

L'interrogation ? L'affirmation ? La peur ? La joie ? Aucune expression ne peut être vraiment juste... La Parole nous retranche dans le Silence. Dans un face-à-face avec soi-même. Et maintenant ? D'un côté la vie, de l'autre la mort... D'un côté la folie, de l'autre... ? Et personne. Personne pour répondre à notre place. Personne pour indiquer la solution. Elle est en chacun. Sagesse suprême donnée à celui qui reste dans le Silence, sans s'agiter ni s'inquiéter. « J'ai préféré la Sagesse aux trônes et aux sceptres ; à côté

d'elle j'ai tenu pour rien la richesse... »

Il nous faut vivre cette expérience. Ce face-à-face. Ce Silence. Cette descente de la Parole en plein cœur, là où tout se joue.

C'est ce que chacun est invité à vivre, dans le silence de sa chambre, en méditant chaque jour la Parole de Dieu. C'est aussi ce que nous voulons essayer de vivre en partageant l'évangile avant la messe, de temps en temps, comme ce que nous avons fait ce soir. Mais avec le risque, dans lequel nous tombons trop souvent, de faire une lecture savante, une explication des termes et des situations, de chercher ce que nous pouvons connaître d'elle, la Parole, sans la laisser nous parler et l'écouter silencieusement pénétrer jusqu'au plus profond de nous. C'est alors ce que nous essaierons de faire lors de notre nouvelle formule des « dimanches autrement », que nous appellerons cette année « Dimanche 3D » : Dimanche, Dialogue, Découverte. Lors de ces dimanches, point d'évangile que nous connaîtrions trop à partager. Mais une réalité à découvrir, à échanger... en sortant de nos habitudes et de nos visions, et en s'essayant, avec nos moyens et en s'aidant pourquoi pas d'autres que nous, à pénétrer des contrées peu explorées... pour y retrouver... la Parole. Celle qui tranche. Celle qui vit. Celle qui juge. Celle qui met à nu.

Certains se réjouiront, d'autres pleureront... vivons ensemble l'expérience. Donnons sa chance à la Parole de nous atteindre par un autre biais que par là où nous avons construit des murs de connaissance et de culture. Laissons-là nous rejoindre par là où nous sommes faibles, par là où nous ne savons pas, par là où nous avons besoin des autres, par là où les autres peuvent nous apporter... « Tout est nu devant elle », mais elle est vivante et peut nous donner Vie. Vie éternelle, celle que l'homme de l'évangile recherche, celle que nous désirons comme l'assoiffé désire de l'eau. Énergique et coupante, gageons qu'elle va continuer de nous créer, et de créer notre communauté.

P. Benoît Lecomte

Livre de la Sagesse 7,7-11.

Aussi j'ai prié, et le discernement m'a été donné. J'ai supplié, et l'esprit de la Sagesse est venu en moi.

Je l'ai préférée aux trônes et aux sceptres ; à côté d'elle, j'ai tenu pour rien la richesse ;

je ne l'ai pas comparée à la pierre la plus précieuse ; tout l'or du monde auprès d'elle n'est qu'un peu de sable, et, en face d'elle, l'argent sera regardé comme de la boue.

Plus que la santé et la beauté, je l'ai aimée ; je l'ai choisie de préférence à la lumière, parce que sa clarté ne s'éteint pas.

Tous les biens me sont venus avec elle et, par ses mains, une richesse incalculable.

Psaume 90(89),12-13.14-15.16-17.

Apprends-nous la vraie mesure de nos jours :

que nos cœurs pénètrent la sagesse.

Reviens, Seigneur, pourquoi tarder ?

Ravise-toi par égard pour tes serviteurs.

Rassasie-nous de ton amour au matin,

que nous passions nos jours dans la joie et les chants.

Rends-nous en joies tes jours de châtement et les années où nous connaissions le malheur.

Fais connaître ton œuvre à tes serviteurs et ta splendeur à leurs fils.

Que vienne sur nous la douceur du Seigneur notre Dieu ! Consolide pour nous l'ouvrage de nos mains ; oui, consolide l'ouvrage de nos mains.

Lettre aux Hébreux 4,12-13.

Frères, elle est vivante, la parole de Dieu, énergique et plus coupante qu'une épée à deux tranchants ; elle va jusqu'au point de partage de l'âme et de l'esprit, des jointures et des moelles ; elle juge des intentions et des pensées du cœur.

Pas une créature n'échappe à ses yeux, tout est nu devant elle, soumis à son regard ; nous aurons à lui rendre des comptes.

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc 10,17-30.

En ce temps-là, Jésus se mettait en route quand un homme accourut et, tombant à ses genoux, lui demanda : « Bon Maître, que dois-je faire pour avoir la vie éternelle en héritage ? »

Jésus lui dit : « Pourquoi dire que je suis bon ? Personne n'est bon, sinon Dieu seul.

Tu connais les commandements : Ne commets pas de meurtre, ne commets pas d'adultère, ne commets pas de vol, ne porte pas de faux témoignage, ne fais de tort à personne, honore ton père et ta mère. »

L'homme répondit : « Maître, tout cela, je l'ai observé depuis ma jeunesse. »

Jésus posa son regard sur lui, et il l'aima. Il lui dit : « Une seule chose te manque : va, vends ce que tu as et donne-le aux pauvres ; alors tu auras un trésor au ciel. Puis viens, suis-moi. »

Mais lui, à ces mots, devint sombre et s'en alla tout triste, car il avait de grands biens.

Alors Jésus regarda autour de lui et dit à ses disciples : « Comme il sera difficile à ceux qui possèdent des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu ! »

Les disciples étaient stupéfaits de ces paroles. Jésus reprenant la parole leur dit : « Mes enfants, comme il est difficile d'entrer dans le royaume de Dieu !

Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. »

De plus en plus déconcertés, les disciples se demandaient entre eux : « Mais alors, qui peut être sauvé ? »

Jésus les regarde et dit : « Pour les hommes, c'est impossible, mais pas pour Dieu ; car tout est possible à Dieu. »

Pierre se mit à dire à Jésus : « Voici que nous avons tout quitté pour te suivre. »

Jésus déclara : « Amen, je vous le dis : nul n'aura quitté, à cause de moi et de l'Évangile, une maison, des frères, des sœurs, une mère, un père, des enfants ou une terre sans qu'il reçoive, en ce temps déjà, le centuple : maisons, frères, sœurs, mères, enfants et terres, avec des persécutions, et, dans le monde à venir, la vie éternelle.